

# L'école francophone tarde à faire sa révolution numérique

## En pratique

**Le baromètre Digital Wallonia consacré à "Education & Numérique"** repose sur une enquête d'envergure menée, entre mai et septembre 2017, auprès de 2 066 établissements scolaires (tous réseaux confondus) et de 2 585 enseignants (actifs dans le maternel, le primaire et le secondaire, y compris les établissements de promotion sociale de niveau secondaire). Il comprend deux volets : l'un sur les usages numériques des établissements d'enseignement et l'autre sur les usages numériques des enseignants en Fédération Wallonie-Bruxelles et en Communauté germanophone de Belgique.

**Le contenu** du baromètre peut être consulté à l'adresse suivante : <https://www.digitalwallonia.be/education2018/>

**L**a révolution numérique n'épargne personne. Citoyens, entreprises, administrations, villes et régions y font face avec plus ou moins d'enthousiasme, ou de résistance, selon qu'ils voient dans ce tsunami technologique une source d'opportunités nouvelles ou de menaces. Le monde de l'éducation et de la formation est forcément concerné. L'école est un pion majeur, notamment pour permettre aux plus jeunes de prendre pied, dans les années à venir, sur un marché du travail en quête de nouvelles compétences.

Où en sont les établissements scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) en matière de numérique? De quels équipements disposent-ils? Quelles sont les compétences des enseignants et des élèves en matière d'utilisation des outils numériques (ordinateurs, tablettes, tableaux interactifs, etc.)? Les profs ont-ils été formés? Quels usages font-ils de ces outils? C'est pour répondre à ces questions que l'Agence wallonne du numérique (chargée de la mise en œuvre de la stratégie Digital Wallonia), en collaboration avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone, a réalisé le premier Baromètre "Education & Numérique 2018". Quelque 2 066 chefs d'établissements et 2 585 enseignants ont été sondés entre mai et septembre 2017.

### Un usage encore limité et occasionnel

Concernant l'équipement numérique des écoles, il faut bien admettre que Bruxelles et la Wallonie restent à la traîne. Les deux régions se situent nettement en dessous de la Flandre et même sous la moyenne européenne. Certes, avec 11,2 terminaux numériques (ordinateurs, tablettes...) pour 100 élèves en moyenne en Wallonie, l'équipement des écoles est en progression vis-à-vis de 2013 (+2,7). Les établissements francophones de Bruxelles sont moins bien lotis (voir notre infographie). A titre de comparaison, en Flandre, ce taux d'équipement était de 56,5 dans l'enseignement secondaire et de 17,4 au niveau fondamental en 2016 (derniers chiffres disponibles) ! Des écarts du même ordre

■ Les établissements scolaires et les enseignants de la Fédération Wallonie-Bruxelles entrent à petits pas dans l'ère du numérique.

Mais le chantier reste important.

■ A Liège, le Collège Sainte-Véronique parie sur le numérique.

sont observés pour d'autres d'outils, comme les "tableaux blancs interactifs" ou les vidéoprojecteurs.

En matière d'usage, on notera que 40% des enseignants francophones utilisent l'un ou plusieurs de ces outils numériques en classe, mais souvent de façon occasionnelle. Pour la Wallonie, il s'agit d'une nette progression puisque le taux d'utilisation n'était encore que de 28% en 2013. Autre résultat significatif : 54% des établissements déclarent intégrer l'éducation au numérique dans leurs dispositifs pédagogiques (maîtrise des applications bureautiques, protection de la vie privée en ligne, production de contenus sur Internet, création de programmes informatiques...). On recense toutefois 39% d'établissements, primaires et secondaires, qui n'intègrent aucune compétence numérique dans leur enseignement.

Près de  
6 enseignants  
sur 10 disent  
"se débrouiller"  
avec le digital.

"Le chantier est encore vaste"

Un autre aspect clé de l'intégration du numérique dans la stratégie des établissements scolaires réside dans la politique de formation continue des enseignants. A cet égard, les auteurs du baromètre se montrent inquiets : "Il est interpellant de constater qu'au niveau de l'enseignement fondamental, 32% des écoles reconnaissent n'avoir organisé ou recommandé aucune formation au numérique au cours des trois dernières années, taux qui fort heureusement tombe à 3% au niveau de l'enseignement secondaire." Quand on interroge les enseignants, ils sont d'ailleurs seulement 36% à estimer avoir de bonnes connaissances au niveau technique, 57% disent "se débrouiller" et 7% avancent n'avoir aucune connaissance.

En conclusion, l'Agence du numérique et ses partenaires notent que si la dynamique d'intégration du numérique a débuté dans les établissements scolaires en Belgique francophone, elle n'a pas encore atteint un rythme de croisière suffisant. "Le chantier de la transition numérique est encore vaste, mais il n'appartient qu'aux acteurs et aux décideurs de s'en saisir afin de permettre au numérique éducatif de concrétiser tout son potentiel pour soutenir le développement professionnel et humain des citoyens."

Pierre-François Lovens

## Du côté de la ministre

### Le Pacte devrait favoriser le numérique en classe

**Pacte d'excellence.** *“Les résultats de l'enquête ne nous étonnent pas, réagit Eric Etienne, le porte-parole de la ministre de l'Education Marie-Martine Schyns (CDH). D'autant moins que les recommandations qu'on peut y lire sont en phase avec la réforme de l'enseignement qu'est le Pacte d'excellence, mais aussi avec la réforme de la formation initiale des enseignants qui contribuera à mieux conscientiser les enseignants au numérique. Par ailleurs, le Pacte offrira aux établissements une plus grande liberté pour l'affectation des moyens. Cela devrait permettre de pallier le manque de ressources humaines qui peuvent contribuer à la gestion du*

*matériel. Une plateforme informatique reprenant différentes ressources pédagogiques numériques verra également le jour. Enfin, concernant les moyens alloués à l'achat du matériel, il s'agit de tout l'enjeu de la coordination avec les régions.”*

**Autonomie.** Dans les salles de profs, l'utilisation du numérique, sa place dans la pédagogie et dans les classes fait encore souvent débat. La ministre de l'Education ne veut pas donner de directives générales, et privilégie l'autonomie des établissements en la matière. *“A la suite du Pacte, les écoles devront rédiger un contrat d'objectifs. Cette rédaction sera l'occasion, pour chaque équipe pédagogique, de penser la place du numérique en fonction des besoins et des défis qu'elle rencontre”,* souligne Eric Etienne.

## “Des engagements fermes et chiffrés”

**P**ierre Rion, qui préside le Conseil wallon du Numérique, a réagi aux résultats du baromètre “Education & Numérique”. Sans la nommer, il se montre critique envers l'action de Marie-Martine Schyns (CDH), ministre francophone de l'Education. *“La Fédération Wallonie-Bruxelles devrait investir plus massivement dans le numérique via la formation et l'accompagnement des enseignants. Elle doit prendre des engagements fermes et chiffrés sur ces deux aspects”,* dit-il.

JOHANNA DE TESSIERES

M. Rion formule quatre exigences pour réussir la révolution numérique dans les écoles de la FWB. Primo : une formation des enseignants. *“La première mouture de la réforme, à l'occasion du passage de 3 à 4 ans de la formation initiale des enseignants, était silencieuse sur le numérique.”* Il faut aussi que le numérique fasse partie de la formation continuée des profs. Deux : un accompagnement pédagogique. *“Chaque enseignant doit disposer d'une aide sur une période significative, au minimum deux années scolaires. Actuellement, c'est la foire à la débrouille !”* Trois : une disponibilité en suffisance d'équipements numériques. La Région wallonne, constate M. Rion, fait des efforts significatifs avec “Ecole numérique” (1 000 projets financés sur 2017-2018). Mais de son côté, la FWB n'a toujours pas mis à disposition des conseillers “techno-pédagogiques” pour soutenir et accompagner ces projets. Quatre : une organisation des modalités d'apprentissage des compétences numériques dans les programmes scolaires.

En conclusion, il se demande si le moment n'est pas venu de *“refonder l'accord de coopération”* entre FWB et RW, en donnant à cette dernière *“la mission d'équiper et de connecter plus massivement les écoles”*.

P.-F.L.

# “Les élèves sortent leur tablette comme ils sortiraient un livre”

**A**u collège Sainte-Véronique à Liège, Isabelle Marx est la spécialiste. C’est à elle, enseignante de français, que l’on a confié le projet numérique de l’établissement. *“Mon objectif, avec une équipe, est donc de voir comment on peut favoriser l’enseignement et la pédagogie par le biais du numérique.”*

## Multiplier les outils

Grâce à des appels à projets lancés par la Région wallonne, l’école a pu bénéficier d’un soutien matériel voici 5 ans. *“Au début, se souvient Isabelle Marx, il y avait une motivation particulière de la part des élèves de pouvoir travailler sur de nouveaux outils. Aujourd’hui, il faut bien admettre qu’ils sortent leur tablette comme ils sortiraient un livre.”*

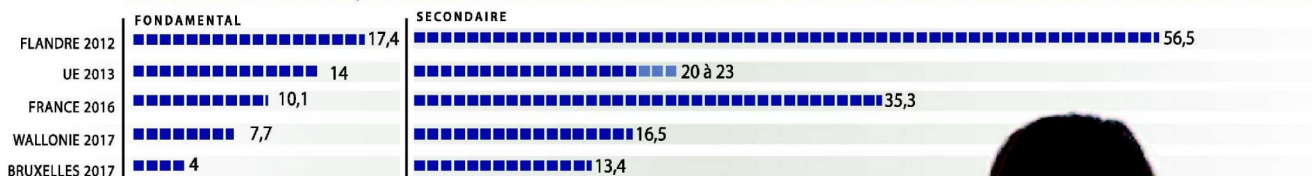
Mais ce n’est pas grave. Au contraire, fait comprendre l’enseignante. Car l’essentiel, explique-t-elle, réside dans les possibilités pédagogiques qu’offre le numérique. *“Les outils permettent bien plus d’autonomie et de collaboration entre les élèves. Ils peuvent travailler ensemble sur une même recherche. Cela leur apprend à être plus*

*conciliants, plus ouverts, et à devoir mieux tenir compte de ce que les autres ont à apporter. Je me souviens par exemple que dans le cadre d’un projet international sur les énergies, nous avons rédigé un roman interactif avec des classes de Turquie, de Grèce, de Pologne ou de France. Ce fut un projet inattendu, mais dont les élèves gardent un très bon souvenir.”*

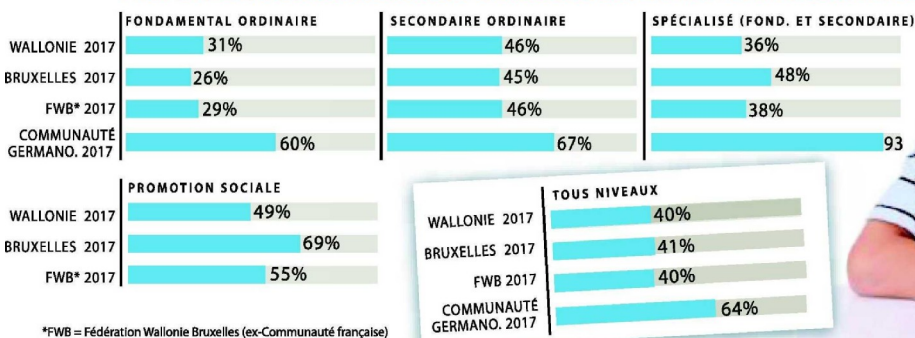
A Sainte-Véronique, tous les enseignants n’utilisent pas le numérique avec la même densité. La volonté de l’équipe enseignante est surtout de rendre les outils classiques et les outils numériques complémentaires pour multiplier les approches pédagogiques. *“Le but n’est pas de mettre tout le reste de côté”,* précise encore Isabelle Marx. Laquelle note cependant que la présence du numérique dans les classes est de plus en plus évidente pour de nombreux profs. Jusqu’où ? Jusqu’à utiliser les smartphones des élèves en classe ? *“On n’en est pas encore là, mais on pourrait tester cette pratique avec un petit groupe d’élèves dans le cadre d’une option par exemple.”*

**BdO**

COMPARAISON DES **ÉQUIPEMENTS (ORDINATEURS & TABLETTES)** AVEC NOS VOISINS / TERMINAUX DISPONIBLES POUR 100 ÉLÈVES



PROPORTION DES **ENSEIGNANTS UTILISANT LES OUTILS NUMÉRIQUES EN CLASSE**

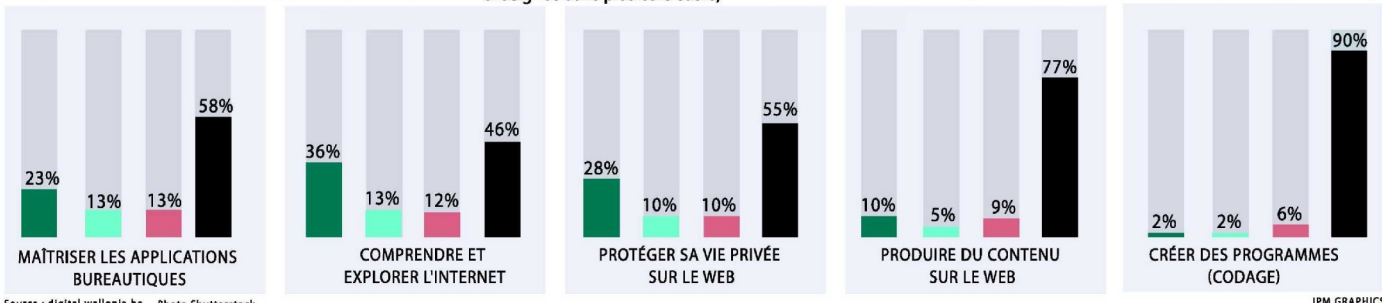


\*FWB = Fédération Wallonie Bruxelles (ex-Communauté française)



COMPÉTENCES NUMÉRIQUES ENSEIGNÉES

■ Intégration transversale (compétence enseignée dans plusieurs cours) ■ Cours spécifique **obligatoire** ■ Cours spécifique **à option** ■ Non intégrés



Source : digital wallonia.be Photo Shutterstock

IPM GRAPHICS